

Avertissement au sujet des droits d'auteur

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Sans demande d'autorisation la SACD peut faire interdire la représentation le soir même . Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs sans lesquels de nouvelles pièces ne pourraient exister.

Vous pouvez me contacter

par mail : cyril.coatleven@gmail.com

[Pour les dernières nouvelles : Pièces De Théâtre | Auteur Cyril Coatleven \(cyril-coatleven.fr\)](#)

1,2,3...(Extraits)
Par Cyril Coatleven

Introduction

1,2,3... Ce sont neuf textes allant de un à neuf personnages pour des histoires différentes sans liens entre elles.

Le premier texte est un monologue, le deuxième un dialogue, le troisième un trio, etc... Jusqu'à la neuvième saynète avec neuf personnages.

L'idée derrière ce projet est de proposer un recueil de textes offrant la plus grande liberté possible en terme de mise en scène, distributions et décors.

La distribution minimum est de 3 hommes, 2 femmes et 4 rôles mixtes mais peu s'étendre au-delà puisque toutes scènes confondues le recueil comprend 45 personnages.

Les textes peuvent être joués indépendamment les uns des autres ou au cours d'une même représentation, dans l'ordre ou non.

1 pour personne et rien pour moi...

Situation

Un personnage solitaire fait le point sur sa routine de vie.

* * *

Le (la) solitaire arrive en scène, il (elle) regarde autour de lui (elle) un brin désespéré(e) à la recherche d'un regard à croiser.

Je suis seul(e), désespérément seul(e)... Il y a des gens qui vivent ça très bien... Oui et bien pas moi ! Non mais c'est vrai quoi ! Je suis pourtant de très bonne compagnie, enfin je crois...

À vrai dire je m'accompagne essentiellement moi-même...

Petit instant de réflexion.

Mais qu'est-ce que je dis là ? Ça n'a vraiment aucun sens ! On ne dit pas d'une vinaigrette qu'elle s'accompagne très bien elle même ! La vinaigrette a ses crudités ! Et moi ils sont où mes légumes ? Faut-il travailler en EPADH pour avoir sa dose journalière? Très peu pour moi !

Oui, bon... C'est vrai... Je pourrais m'occuper des autres... Faire du bénévolat... Bref donner de mon temps ! Mais je ne veux pas donner du temps aux autres, je veux que les autres occupent mon temps. Ça n'a rien à voir ! Et puis c'est bien joli de donner du temps, encore faut-il en avoir...

Bon... Tout au plus, je peux caler un créneau pour rendre un petit service, comme ça, pour la forme... Non parce que je sais ce qu'on va me dire, que je me plains de ma solitude et que je ne fais rien pour que ça change. Je ne suis pas d'accord avec ça ! Par exemple, je prends les transports en commun. N'est-ce pas là un grand pas vers la sociabilisation et le partage?

Attendant une approbation.

Car oui : dans le métro, boulot, dodo qui agrmente ma vie, les transports en commun ont leur place. Ah ! Les transports en commun... Quelle aventure humaine ! Écrasé(e) contre les vitres grasses, laissant présager que d'autres avant moi ont vu leur visage s'y étaler, je suis comme un poisson rouge dans un bocal trop petit. Mais tout va bien ! Je me so-cia-bi-lise ! Avec d'autres poissons aux regards aussi morts que le mien mais je me sociabilise quand même ! Je fais même plus que ça, j'explose la bulle de mon espace vital comme une sardine en boîte...

Et même les effluves sont présentes... On partage je vous dis ! Pris(e) entre deux aisselles dessinant de belles auréoles, je me cramponne à la barre où s'entremêlent restes alimentaires, matières fécales et autres fluides corporels que je ne nommerai pas ici... Je m'accroche pour ne pas chavirer, à moins que ce ne soit la barre qui me colle à la peau... Et ceci n'est pas une image...

Après cette étape mouvementée, à mon travail, je me sociabilise encore ! Avec des gens que je ne veux pas voir... À deux, trois exceptions près... Mon ennui dans ce boulot que je n'ai pas vraiment choisi me fait constater que oui... Je me sens seul(e), désespérément seul(e) ! Je tente d'oublier ce constat d'échec en me noyant dans mon activité anesthésiante, je m'y oublie, j'y oublie ma solitude...

Et puis le pire arrive ! Le repas du midi ! À partager avec ce collègue qui ne semble pas encore savoir que son haleine putride n'épargne personne, même pas la feuille de salade coincée entre ses dents... Ensuite il y a cet autre collègue qui se croit obligé de vous piailler dans l'oreille, tout y passe, les bonheurs de son couple, sa maison flambant neuve, ses enfants adorables et son chien si mignon ! Bref tout ce que vous n'avez pas, tout ce qui vous rend si suspect(e) à ses yeux. Après lui avoir échappé, quand on croit enfin en avoir fini et pouvoir reprendre le travail pour que cette journée interminable s'achève, le pire arrive ! Le cauchemar de la machine à café, le summum, l'urticaire du travailleur ! Le collègue qui revient tout juste de vacances et qui coince le premier venu pour lui dire à quel point c'était « magnifique » ! Là aussi tout y passe, la pluie, le beau temps, la température de l'eau et même les photos du buffet façon self ! Tout le monde s'en fout éperdument mais tout le monde écoute, le regard perdu...

Avec un air désabusé.

Et moi j'écoute comme tout le monde. Et là je me sens seul(e) ! Désespérément seul(e) !

Le soir, enfin libéré(e), délivré(e)... Sans pour autant avoir l'envie de chanter, je rentre chez moi, en transport encore une fois, je partage la même chose que le matin. Avec des odeurs plus fortes... Je me sens plus que jamais comme un poisson rouge ! Sauf que cette fois j'implore qu'on me change mon eau !

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com***

2 de trop

Situation

Deux hommes font connaissance. Ils découvrent une vérité qu'ils n'attendaient pas.

Personnages

-Thomas

-Mathieu

* * *

Mathieu semble attendre quelqu'un. Il regarde son téléphone avec une légère impatience. Thomas observe les alentours durant un instant avant de s'approcher de Mathieu.

Thomas : Excusez-Moi ?

Mathieu : Oui ?

Thomas : Vous attendez quelqu'un ?

Mathieu : Euh... Oui pourquoi ?

Thomas : Je crois qu'on doit se rencontrer !

Mathieu : Ah bon ?

Thomas : Oui. On doit me présenter quelqu'un alors j'imagine que c'est vous. Mathieu c'est ça ?

Mathieu : Oui.

Thomas : Moi c'est Thomas.

Mathieu : Ah d'accord ! En effet c'est bien ça !

Thomas : Super !

Mathieu : On peut se tutoyer hein ?

Thomas : Oh oui, oui pas de problème. On risque de se voir régulièrement !

Mathieu : Je pense oui.

Thomas : En tout cas ravi de te rencontrer.

Mathieu : Moi également !

Court instant de silence et de gêne où ils ne savent pas quoi se dire.

Thomas : *(Regardant sa montre.)* Bon... J'imagine qu'on va attendre un peu...

Mathieu : Oui... Elle n'est pas arrivée.

Thomas : Qui ça ?

Mathieu : Emma ! Elle n'est pas encore arrivée.

Thomas : Ah ! Non. Elle ne devrait pas tarder...

Mathieu : *(Regardant l'heure à son tour.)* Oui...

Thomas : Elle tenait beaucoup à ce qu'on se rencontre.

Mathieu : Oui, c'est vrai. C'est normal t'es important pour elle apparemment.

Thomas : Toi aussi. Elle m'a tellement parlé de toi !

Mathieu : Ah oui ? Ah mais de toi aussi hein!

Thomas : Tu la connais depuis combien de temps?

Mathieu : Ça va faire un an. Et toi ?

Thomas : Seulement un an ?!

Mathieu : Oui pourquoi ?

Thomas : Je ne sais pas... Je pensais que vous vous connaissiez depuis bien plus longtemps...

Mathieu : Ah ouais ?

Thomas : Oui...

Mathieu : Et pourquoi ?

Thomas : Je ne sais pas... Sachant que tu es son meilleur ami...

Mathieu : *(Légèrement vexé.)* Je suis un peu plus que ça quand même !

Thomas : *(Perplexe.)* Euh... Comment ça ?!

Mathieu : Je suis son compagnon !

Thomas est un interloqué et embarrassé.

Thomas : Alors là on va avoir un petit problème...

Mathieu : Et pourquoi ça ?

Thomas : Parce que c'est moi son compagnon!

Mathieu : Quoi ?! Tu te moques de moi ?

Mathieu : Non pas du tout !

Thomas : Allez c'est une blague ! Où est-elle planquée ?

Mathieu : Non mais je suis sérieux... *(Thomas le regarde, abasourdi.)* Vraiment...

Thomas : C'est pas une blague ?

Mathieu : Ah non, non...

Thomas : Mais c'est quoi cette histoire ?

Mathieu : Alors ça j'aimerais le savoir !

Thomas : Non mais c'est forcément une blague ! Tu vois dans le genre caméra cachée !

Mathieu : Ah ouais ? Et elle est où la caméra ?

Thomas : Bah cachée !

Mathieu : *(Regardant autour de lui avec inquiétude.)* Ah... Oui... Ça se tient...

Thomas : Non mais ça va pas du tout ça ! J'essaie de l'appeler. On va tirer les choses au clair. *(Il sort son portable et tente un appel. Il attend un instant.)* Elle ne répond pas !

Mathieu : *(Sûr de lui.)* Attends, t'inquiète pas, je vais essayer. *(Il tente à son tour d'appeler sans succès.)* Bordel ! Elle ne me répond pas non plus !

Thomas : Quand est-ce que tu l'as vue pour la dernière fois ?

Mathieu : Ce matin... *(Il regarde sa montre.)* Il y a environ une heure. On a pris le petit déj' dans un café.

Thomas : Alors là on a vraiment un problème !

Mathieu : Pourquoi ?

Thomas : J'ai passé la nuit avec !

Mathieu : Mais c'est un cauchemar ! Tu la connais depuis combien de temps toi ?

Thomas : Un peu moins d'un an...

Mathieu : Ah ouais d'accord... Donc en gros je suis le dindon de la farce !

Thomas : Moi aussi quand même...

Mathieu : J'arrive pas à le croire...

Thomas : Alors là moi non plus...

Mathieu : Qu'est-ce qu'on fait du coup ?

Thomas : Je sais pas... *(Ils réfléchissent un instant.)* C'est pas possible, il doit forcément y avoir une explication... Elle va nous le dire.

Mathieu : Faut pas se voiler la face on s'est fait avoir !

Thomas : Oh bah excuse-moi de rester optimiste...

Mathieu : *(Dépitée.)* Non mais pourquoi elle me fait ça ?!

Thomas : Je sais pas... Elle doit avoir de bonnes raisons !

Mathieu : Comment tu peux dire ça ? Tu ne me connais même pas !

Thomas : Ça me semble évident c'est tout !

Mathieu : Ah oui et on peut savoir ce qui est évident ?! Parce que personnellement je ne vois pas !

Thomas : C'est pourtant simple ! Moi je suis irréprochable. En conclusion, toi tu ne l'es pas !

Mathieu : *(Vexé.)* Merci ça fait plaisir... *(Après un court instant de silence.)* Bon... Supposons... Je dis bien supposons ! Qu'elle me reproche quelque chose... Quel est l'intérêt de nous présenter l'un à l'autre ?

Thomas : Peut-être qu'elle veut que tu voies le genre de mec qu'elle attend... *(Mathieu ne voit pas où il veut en venir. Thomas lui répond avec suffisance.)* Moi...

Mathieu : Ah ouais carrément... Sinon ça va les chevilles ?

Mathieu reçoit un message sur son téléphone.

Thomas : Ah ça doit être elle ! *(Mathieu regarde son téléphone et éprouve un léger soulagement.)* Qu'est-ce qu'elle dit ? Où est-elle ?! *(Mathieu semble embarrassé.)* Quoi ?!

Mathieu : Je ne sais pas si je dois te le dire...

Thomas : Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?!

Mathieu : Le message t'est désigné.

Thomas : Et qu'est-ce qu'il dit ?!

Mathieu : *(Lisant le message.)* « Thomas je suis désolé de t'annoncer ça de cette façon mais c'est terminé entre nous. J'espère que tu apprécieras tout de même de faire la connaissance de Mathieu, vous avez beaucoup en commun je pense. »

Thomas : C'est pas vrai... Fais voir !

Mathieu : *(Amusé.)* Tu disais quoi déjà ? T'es le genre de mec qu'elle recherche hein ?! Ah !

Thomas : Oh ta gueule !

Mathieu : Excuse-moi je suis pas fair-play sur ce coup !

Thomas : Oui bah rigole mais en attendant tu n'es pas encore sûr de savoir pourquoi t'es là !

Mathieu : Je pense savoir si...

Thomas : Ah ouais ?

Mathieu : *(Prenant une grande confiance en lui.)* Ouais ! À mon avis elle hésitait entre nous et elle a fait son choix. Elle voulait simplement me prouver qu'elle tenait à moi. C'est une façon un peu tordue de le faire, je l'admets mais le message est clair.

Thomas : Putain mais c'est dégueulasse !

Mathieu : Oui c'est vrai. Mais tu sais... L'amour peut être cruel.

Thomas : Je te le fais pas dire !

Mathieu : Tu sais pourquoi elle m'a choisi plutôt que toi ?

Thomas : Je ne vois pas non...

Mathieu : Sûr ?

Thomas : Oui. Sûr...

Mathieu : Vraiment ?

Thomas : Pourquoi ?! Elle t'a dit quelque chose ?

Mathieu : Non je demande c'est tout !

Thomas : Elle t'a parlé d'un truc c'est ça ?!

Mathieu : Non ! Mais vu ton attitude, ça paraît flagrant qu'il y a quelque chose !

Thomas : *(Embarrassé.)* Merde... Tu m'as eu là...

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com***

3 fois rien...

Situation

Trois ami(e)s partagent leurs soucis, chacun(e) d'entre eux (elles) minimise le problème des autres. L'un(e) d'eux(elle) est en plein divorce, l'autre s'est fait voler sa voiture et le (la) dernier(e) a perdu son travail.

Personnages

- Le (la) divorcé(e)
- Le (la) piéton(ne)
- Le (la) Chômeur(se)

* * *

Les 3 ami(e)s sont dépité(e)s.

Le (la) divorcé(e) : Vie de merde !

Le (la) piéton(ne) : Ah ça je te le fais pas dire !

Le (la) Chômeur(se) : Je confirme !

Le (la) divorcé(e) : Si j'avais su que mon mariage finirait comme ça... Je me serais abstenu(e) ! 10 ans de perdus !

Le (la) piéton(ne) : (*Légèrement agacé(e).*) Oui, enfin tu te plaignais souvent quand t'étais marié(e)... Puis toi au moins t'as encore une voiture...

Le (la) divorcé(e) : Je me plaignais mais j'étais marié(e) au moins ! Là je suis de nouveau célibataire ! Je suis plus qualifié(e) pour ça ! Tu sais ce que c'est à mon âge d'être célibataire ?

Le (la) piéton(ne) : Non...

Le (la) divorcé(e) : C'est comme être un produit proche de la péremption à l'hyper-marché ! T'es relégué au bac des invendus au milieu des autres fins de série ! Ça te fait rêver toi ? Pas moi !

Le (la) piéton(ne) : Oui mais bon... Même si t'es seul(e), t'es libre de bouger ! Moi je te rappelle qu'on vient de me piquer ma bagnole ! Je suis comme un oiseau sans ailes !

Le (la) Chômeur(se) : Oh vous avez fini de vous bouffer le nez pour savoir qui va décrocher la médaille d'or du malheur ?! Je vous rappelle quand même que j'ai perdu mon boulot moi ! Alors si vous pouviez arrêter de vous lamenter ça m'arrangerait !

Le (la) divorcé(e) : Non mais c'est bon Germinal là ! Tu vas pas nous sortir les violons ! C'est ta

faute aussi si tu t'es fait virer !

Le (la) Chômeur(se) : Oh ça va ! Franchement leurs arguments pour me foutre à la porte ça volait pas haut !

Le (la) piéton(ne) : Ils te reprochaient quoi ?

Le (la) Chômeur(se) : Alors d'après eux, je n'avais pas le sens de la ponctualité.

Le (la) divorcé(e) : Oui, enfin... Je pense que c'est surtout parce que y avait du porno dans l'historique de ton poste de travail qu'ils t'ont mis(e) à la porte...

Le (la) Chômeur(se) : C'est sympa de balancer... Rappelle-moi de te confier des trucs à toi... Et puis dans mon couple ça fait des années qu'on baise plus. Faut bien s'évader... Tu vois où ça t'a mené toi...

Le (la) divorcé(e) : (*Vexé(e).*) Merci... Très élégant...

Le (la) piéton(ne) : Mais pourquoi tu t'es pas confié(e) à moi sur ce sujet ?!

Le (la) Chômeur(se) : Excuse-moi mais t'es pas la personne avec qui on imagine parler de ce genre de choses.

Le (la) piéton(ne) : Bah pourquoi ?!

Le (la) Chômeur(se) : Parce que le truc qui semble te procurer le plus d'excitation dans la vie c'est de lustrer ta bagnole...

Le (la) piéton(ne) : Oui bah maintenant j'ai plus rien à lustrer pour le coup !

Le (la) Chômeur(se) : Tu vois ce que je te dis...

Le (la) divorcé(e) : Bon en tout cas j'apprécie votre grand sens de l'amitié...

Le (la) Chômeur(se) : Oh mais tu vas pas faire la gueule en plus !

Le (la) divorcé(e) : Non mais c'est tout de même vexant de constater que vous faites passer vos soucis avant les miens...

Le (la) Chômeur(se) : Ah parce que c'est pas ce que tu fais ?

Le (la) divorcé(e) : Pas du tout !

Le (la) piéton(ne) : Bah un peu quand même...

Le (la) divorcé(e) : Va chercher ta voiture toi !

Le (la) piéton(ne) : (*Blessé(e)*) Alors ça c'est bas ! C'est très bas... (*Fondant en larmes.*) Ma pauvre Titine !

Le (la) Chômeur(se) : Non mais tu vas pas chialer !

Le (la) piéton(ne) : Bah excusez-moi mais je me suis impliqué(e) financièrement et émotionnellement pour elle !

Le (la) divorcé(e) : Et moi je me suis pas impliqué(e) dans mon couple peut-être ?!

Le (la) Chômeur(se) : À priori pas tant que ça vu comment ça a fini...

Le (la) divorcé(e) : Ah ouais... Sympa...

Le (la) piéton(ne) : En tout cas pas autant que moi c'est sûr !

Le (la) divorcé(e) : Oui et bien tu devrais t'investir autant dans ton couple que dans ta voiture !
Conseil d'ami(e).

Le (la) Chômeur(se) : Là y a de la marge !

Le (la) piéton(ne) : Mais arrête c'est pas vrai !

Le (la) Chômeur(se) : T'es sûr(e) ? Je parie que tu te souviens plus du jour de l'achat de ta bagnole que celui de ta mise en couple !

Le (la) piéton(ne) : C'était un 16 juin !

Le (la) Chômeur(se) : Quoi ?

Le (la) piéton(ne) : L'achat de ma petite Titine !

Le (la) divorcé(e) : Bon oublie ce que j'ai dit t'es condamné(e) d'avance...

Le (la) piéton(ne) : Ça aussi c'est amical ?

Le (la) Chômeur(se) : Qui a dit que les amis ne devaient pas aussi se dire les choses désagréables ?

Le (la) divorcé(e) : C'est vrai qu'en y pensant, en tant qu'ami(e)s, on ne se dit pas suffisamment les choses négatives.

Le (la) piéton(ne) : Ah vous trouvez ?

Le (la) Chômeur(se) : Oui. C'est bien de se féliciter, de s'encourager mais faut aussi savoir se dire la vérité!

Le (la) divorcé(e) : Oui puis l'abus d'optimisme ça ne nous sert pas !

Le (la) piéton(ne) : De ce côté je suis pas débordé(e)... Depuis tout à l'heure vous vous acharnez sur moi !

Le (la) divorcé(e) : Y a de quoi ! Tu nous fais une montagne pour une voiture ! Une voiture !

Le (la) piéton(ne) : Vous pouvez pas comprendre... C'était une relation spéciale ! Alors que vous...

Le (la) Chômeur(se) : Quoi qu'est-ce que ça veut dire ?!

Le (la) piéton(ne) : Toi tu te plaignais sans arrêt de ton travail et maintenant tu te plains de ne plus l'avoir ! Toi c'est exactement pareil avec ta (ton) femme (mari).

Le (la) divorcé(e) : C'est pas parce que je me plaignais que je n'en voulais plus !

Le (la) piéton(ne) : Le message devait pas être assez clair alors...

Le (la) divorcé(e) : J'aurais dû faire quoi ? Du morse ?

Le (la) Chômeur(se) : Non mais t'aurais pu faire passer ton couple avant ton travail...

Le (la) divorcé(e) : Chose que tu n'as pas faite quoi... Et te voilà au chômage !

Le (la) Chômeur(se) : Ah ouais donc on oublie complètement les gentilles !

Le (la) divorcé(e) : Bon on est amis oui ou non ?

Le (la) Chômeur(se) : Oui, mais bon...

Le (la) piéton(ne) : On pourrait rester un minimum bienveillant(e)s quand même...

Le (la) Chômeur(se) : Pour le moment on en est loin...

Le (la) divorcé(e) : On fait comme on peut ! Parce que désolé(e) de vous le dire mais je vous trouve tout de même un brin égoïstes.

Le (la) Chômeur(se) : Et pas toi ?

Le (la) divorcé(e) : Non parce qu'il me semble que vos soucis sont quand même un cran en dessous du mien !

Le (la) Chômeur(se) : Ah ouais... Y a une échelle des valeurs quoi !

Le (la) divorcé(e) : Parfaitement ! Par exemple un lépreux aura toujours plus à perdre qu'un anorexique !

Le (la) piéton(ne) : C'est un peu glauque comme comparaison non ?

Le (la) Chômeur(se) : Si peu...

Le (la) divorcé(e) : Désolé(e) c'est la seule image qui m'est venue...

Le (la) Chômeur(se) : Oui, donc va vraiment falloir travailler ton optimisme...

Le (la) divorcé(e) : Tu parles ! Ça ne m'a pas aidé de l'être avant !

Le (la) Chômeur(se) : Peut-être parce que tu ne l'as jamais été...

Le (la) divorcé(e) : Bien sûr que si !

Le (la) piéton(ne) : Personnellement j'en ai pas le souvenir...

Le (la) divorcé(e) : Mais si ! Crois-moi qu'il faut de l'optimisme quand tu rentres du boulot pour retrouver quelqu'un qui tire la tronche !

Le (la) Chômeur(se) : Et ça t'a pas mis la puce à l'oreille ?

Le (la) divorcé(e) : Non, je pensais quand même qu'au bout de dix ans on avait dépassé ce genre de détail...

Le (la) piéton(ne) : La preuve que non...

Le (la) Chômeur(se) : Moi pour le coup je vais avoir du temps pour mon couple...

Le (la) divorcé(e) : Et voilà ça continue à tout ramener à soi...

Le (la) Chômeur(se) : J'ai quand même le droit de m'exprimer non ?

Le (la) divorcé(e) : Oui mais enfin j'aimerais mieux être à ta place !

Le (la) piéton(ne) : Ah ?! Tu serais prêt à perdre ton travail ? Toi ?!

Le (la) divorcé(e) : Oui. Moi du travail j'en trouve quand je veux ! J'ai juste à claquer des doigts ! Alors que quelqu'un avec qui me caser c'est une autre paire de manches.

Le (la) piéton(ne) : Inscris-toi à des speed dating !

Le (la) divorcé(e) : Ça va pas non !

Le (la) piéton(ne) : Bah pourquoi pas ?!

Le (la) divorcé(e) : C'est comme si je te disais à toi de t'acheter une bagnole d'occasion !

Le (la) piéton(ne) : (*Horriifié(e).*) Ah non quelle horreur !

Le (la) Chômeur(se) : Tu peux toujours tenter les sites de rencontres.

Le (la) divorcé(e) : C'est pareil ! C'est du désespoir en barre ces machins !

Le (la) Chômeur(se) : C'est pas faux... Le pole emploi de l'amour... Enfin de l'amour... On se comprend.

Le (la) divorcé(e) : Oui c'est plutôt le désert des morts de soif.

Le (la) piéton(ne) : Décidément on a des cours à prendre pour devenir optimistes...

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com***

4 voix pour 4 voies

Situation

4 ami(e)s en randonnée se retrouvent à un croisement sans indications ils (elles) s'écharpent pour savoir dans quel sens aller.

Personnages

- L'impatient(e)
- Le (La) leader
- L'affamé(e)
- Le (La) mécontent(e)

* * *

Les quatre ami(e)s entrent en scène. L'impatient(e) traîne des pieds.

L'impatient(e) : *(S'arrêtant.)* On est bientôt arrivé(e)s ?

Le (La) leader : *(S'arrêtant avec lassitude.)* Tu nous demandes toutes les 5 minutes...

L'impatient(e) : Oui et toutes les 5 minutes tu me réponds : « Bientôt »...

Les deux autres s'arrêtent également.

L'affamé(e) : Il serait quand même temps qu'on fasse une pause... J'ai la dalle moi...

Le (La) leader : T'as toujours la dalle !

L'affamé(e) : Oui mais maintenant plus que jamais !

Le (La) mécontent(e) : *(Regardant sa montre.)* C'est chiant en plus...

Le (La) leader : Fallait pas venir si t'aimes pas marcher...

Le (La) mécontent(e) : C'est pas comme si j'avais eu le choix.

Le (La) leader : On t'a pas séquestré(e) non plus...

Le (La) mécontent(e) : Oui et bien si j'avais su je serais resté(e) au camping avec les autres...

Le (La) leader : Rappelez-moi d'organiser des vacances entre amis l'année prochaine...

L'impatient(e) : Rappelle-toi surtout de ne pas organiser de rando l'année prochaine...

Le (La) leader : (*S'apprêtant à repartir.*) Allez on continue !

L'affamé(e) : (*Freinant l'entrain du (de la) leader*) Vous pourriez au moins me laisser le temps de manger !

Le (La) mécontent(e) : Oh non ! On n'a pas besoin de tes bruits de mastications en plus de l'ennuie qui nous entoure !

L'affamé(e) : Non mais dis que je mange comme un porc aussi !

Le (La) mécontent(e) : On en n'est pas loin ! Tu bouffes comme une vache et nous fais profiter de tes amygdales à la moindre bouchée.

L'affamé(e) : Bah merci...

Le (La) mécontent(e) : Sans compter les miettes que t'envoies... On se croirait un jour de grêle !

L'affamé(e) : Non mais c'est bon oui ?!

Le (La) leader : Bon vous avez fini ?!

L'impatient(e) : Concrètement on arrive quand ?

Le (La) leader : Bientôt !

L'impatient(e) : C'est quand bientôt ?!

Le (La) leader : C'est bientôt !

L'impatient(e) : Je suis fatigué(e) moi ! J'ai les pieds explosés !

L'affamé(e) : Moi je pense qu'on devrait faire une pause !

Le (La) leader : (*Blasé(e).*) Bon d'accord !

Le (La) mécontent(e) : Oh non, on va encore perdre du temps !

Le (La) leader : On n'est plus à ça près je crois...

L'affamé(e) : Oui et toute façon on avancera pas plus vite si j'ai le ventre vide !

L'impatient(e) : Pour le coup j'ai toujours mal aux pieds moi !

Le (La) leader : Mais enlève les tes foutus godasses !

Le (La) mécontent(e) : Ah non ! On doit déjà se farcir un ruminant pas besoin d'une moufette...

L'impatient(e) : Je sens pas des pieds !

Le (La) mécontent(e) : Vu comme tes arpions doivent macérer, je ne suis pas sûr(e) de vouloir prendre les paris...

L'impatient(e) : Pfff ! Tu trouves toujours à redire !

Le (La) mécontent(e) : Il fait chaud ! Ça m'énerve la chaleur !

Le (La) leader : (*Avec ironie.*) C'est sûr qu'en hiver tu fais moins la gueule...

Le (La) mécontent(e) : J'aime pas les fêtes de Noël ! C'est tout !

L'impatient(e) : Ni les feuilles mortes en automne, ni pâques, ni la chandeleur, on sait !

L'affamé(e) : Moi j'aime bien pâques et la chandeleur !

Le (La) mécontent(e) : Forcément toi quand il s'agit de bouffer...

L'affamé(e) : Oh je ne fais pas que ça !

Le (La) leader : Non tu dors aussi... Je te rappelle que si tu ne t'étais pas levé(e) si tard elle serait déjà terminée cette rando...

L'affamé(e) : C'est des vacances oui ou non ?! On peut bien profiter d'une nuit de sommeil !

Le (La) mécontent(e) : Ça on est au courant par contre... On t'entend ronfler à trois kilomètres.

L'affamé(e) : C'est pas ma faute ! Les matelas sont trop mous!

Le (La) mécontent(e) : Ça c'est vrai en revanche ! Ils ont fait la guerre tes trucs ?

Le (La) leader : Et allez encore des reproches...

Le (La) mécontent(e) : Je dis juste que quand on veut organiser autant faire ça bien...

Le (La) leader : Très bien à l'avenir je vous laisserai vous débrouiller... On verra si c'est mieux !

L'impatient(e) : On est en vacances ! On va pas s'engueuler...

Le (La) mécontent(e) : Non...

Le (La) leader : Désolé(e)...

L'affamé(e) : (*S'asseyant pour manger.*) Bon allez moi je mange !

Le (La) mécontent(e) : (*Observant L'affamé(e) avec mépris.*) C'est bien tu te laisses pas abattre toi...

L'affamé(e) : Ah ça c'est sûr !

L'impatient(e) : Moi je vais retirer mes chaussures si ça vous dérange pas.

L'affamé(e) : Non mais si tu veux bien t'éloigner pendant que je mange... Merci.

L'impatient(e) : (*Agacé(e).*) Mais je sens pas des pieds !!!

Le (La) mécontent(e) : On n'est pas particulièrement pressé de vérifier...

L'impatient(e) : (*S'éloignant.*) Oh vous êtes pénibles !

Le (La) mécontent(e) : (*Vexé en allant s'asseoir dans un coin.*) C'est bon je me tais !

L'impatient(e) : (*En retirant ses chaussures.*) Oh oui ! Oh c'est bon ! Oh je revis !

Après un instant, le (La) mécontent(e) secoue la main devant son visage avec dégoût.

L'affamé(e) : C'est pas vrai !

Le (La) leader : Quoi ?!

L'affamé(e) : Ils se sont gourés de Sandwich ! Je crois qu'il est au roquefort !

Le (La) mécontent(e) : (*Désignant L'impatient(e)(e) avec dégoût.*) Non c'est là le fromage...

L'impatient(e) : Je sens rien moi !

Le (La) leader : (*Pris(e) d'un haut le cœur.*) Si je t'assure...

Le (La) mécontent(e) : (*S'adressant à l'impatient(e).*) Je confirme ! Faudra en informer tes pieds, ils ont pas l'air au courant eux non plus!

L'impatient(e) : N'importe quoi !

L'affamé(e) : (*Inspectant son sandwich.*) Ah non c'est bon ! Fausse alerte, c'est bien ce que j'ai commandé !

L'impatient(e) : (*Vexé(e).*) Pfff... (*Il (elle) retire ses chaussettes et regarde ses pieds avec surprise.*) Oh là là ! J'ai un paquet d'ampoules ! On se croirait au rayon lumineux de Conforama !

L'affamé(e) : (*Dégoûté(e).*) Oh je mange !

L'impatient(e) : Oh désolé...

L'affamé(e) : Oh non là vraiment c'est pas possible !

L'impatient(e) : Quoi ?!

L'affamé(e) : Tu veux pas t'éloigner encore un peu...

L'impatient(e) : Roooh ! Vous exagérez !

L'affamé(e) : Non je t'assure...

Le (La) mécontent(e) : Au moins si on se perd avec un peu de chance on nous retrouvera à l'odeur.

L'impatient(e) : Mais c'est très drôle dis-moi !

Le (La) mécontent(e) : On fait ce qu'on peut... (*Il (elle) observe son téléphone un moment en*

tentant de chercher du réseau.) Je peux même pas tuer le temps ! C'est le trou du cul du monde ici ! J'ai aucun réseau...

L'affamé(e) : Tu veux bien arrêter avec ta mauvaise humeur ? Ça m'empêche de profiter!

Le (La) leader regarde autour de lui (elle) avec une certaine inquiétude.

Le (La) mécontent(e) : Profiter de quoi ?

L'impatient(e) : Du paysage tiens !

L'affamé(e) : Non de mon sandwich !

Le (La) leader tourne en rond d'un air préoccupé.

L'impatient(e) : Qu'est-ce qui y a ? Et ne viens pas me dire que ça vient encore de mes pieds !

Le (La) leader : Non... C'est pas ça...

L'impatient(e) : Quoi alors ?

Le (La) leader : Rien...

Le (La) mécontent(e) : À voir ta tête on dirait pas...

L'affamé(e) : Il y a un problème ?

Le (La) leader : Je ne reconnais pas cet endroit...

L'impatient(e) : *(Se levant.)* Quoi ?! Comment ça ?!

Le (La) leader : Ce n'est pas ce que je visualisais sur le plan...

L'affamé(e) : Tu as bien suivi le marquage non ?!

Le (La) leader : Oui... Enfin si on veut...

Le (La) mécontent(e) : Tu nous caches quoi là ?

Le (La) leader : À vrai dire pas vraiment... Pour la bonne raison que je n'en ai pas vu... Mais paniquez pas on n'est pas perdu(e)s !

L'affamé(e) : Bon j'ai bien fait de m'arrêter manger ! On va tous mourir de faim !

Le (La) leader : Tu veux bien arrêter et penser avec autre chose que ton estomac ?

Le (La) mécontent(e) : Là tu lui en demandes beaucoup...

L'impatient(e) : On fait quoi du coup ?!

Le (La) mécontent(e) : Toi déjà tu remets tes chaussures ! Merci !

L'impatient(e) : (*Obéissant.*) Oh ça va !

Le (La) leader : Ce qui m'inquiète c'est ce croisement...

L'affamé(e) : Pourquoi ?!

Le (La) leader : Il y en avait pas sur le plan !

Le (La) mécontent(e) : Super...

L'impatient : Tu l'as peut-être mal regardé. Reprends-le !

Le (La) leader : Je ne l'ai pas apporté...

Le (La) mécontent(e) : De mieux en mieux...

Le (La) leader : Tu ne nous aides pas là...

Le (La) mécontent(e) : C'est sur qu'une rando sans plan ça aide !

L'impatient(e) : Bon en gros on n'est pas rentré(e)s quoi...

L'affamé(e) : Je vous préviens je partage pas mon sandwich !

Le (La) mécontent(e) : Tais-toi et mange !

L'impatient(e) : Si on faisait tout simplement demi-tour ?

Le (La) mécontent(e) : T'es malade ?! Ça fait deux heures qu'on marche !

L'impatient(e) : Oui bah au moins on sait le temps qu'il nous faut pour arriver cette fois !

Le (La) leader : Non je pense qu'on peut se débrouiller. Il suffit de réfléchir.

L'affamé(e) marmonne un charabia incompréhensible en mangeant.

L'impatient(e) : Quoi ?!

L'affamé(e) : Je disais : « je peux pas réfléchir sans l'estomac rempli ! »

Le (La) mécontent(e) : Alors ne change rien et gave-toi...

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com***

5h du mat'

Situation

5 personnages un peu éméchés cherchent la voiture de l'un d'eux.

Personnages

- Le (la) défoncé(e) : Lent(e), il (elle) semble ailleurs la plupart du temps.
- Le blagueur/La blagueuse : S'amuse d'un rien et sourit d'un air niais.
- Le conducteur/la conductrice : Passe son temps à chercher son équilibre.
- Le (la) malade : Nauséux(se) il (elle) se tient un peu à l'écart des autres..
- L'endormi(e) : Pique du nez de manière assez régulière.

* * *

Ils (elles) entrent en scène et se déplacent tous (toutes) les cinq avec difficulté et regardent autour d'eux (elles) avec perplexité.

L'endormi(e) : *(En somnolant.)* Merde ! L'est où la bagnole?! On y voit rien c'te nuit !

Le blagueur/La blagueuse : *(S'esclaffant.)* Dans ton cul ! Ah !

Le (la) défoncé(e) : Oh mais arrête toi avec tes blagues de naze !

Le conducteur/la conductrice : *(Cherchant la voiture en vain.)* J'la vois pas !

L'endormi(e) : *(En baillant.)* Moi non plus !

L'endormi(e)s'endort debout aussi sec.

Le (la) malade : On s'est pas garé su'l'parkin'du carrouf ?!

Le conducteur/la conductrice : Hein ?!

Le (la) malade : Le carrouf !

Le conducteur/la conductrice : *(Semblant avoir une révélation.)* Ah le carrouf !

Le blagueur/La blagueuse : C'est quoi ça le carrouf ?!

L'endormi(e) : *(Se réveillant brusquement.)* Ouais c'est quoi l'carrouf ?!

Le conducteur/la conductrice : Oh mais la vache ! La culture quoi... Oh les cons !

Le blagueur/La blagueuse : Quoi ?! T'es culturé toi p'tet ?!

Le conducteur/la conductrice : Toujours plus que toi hein !

Le blagueur/La blagueuse : Ah ouais ? Six fois six?

Le conducteur/la conductrice : Quoi ?!

Le blagueur/La blagueuse : Ça donne quoi six fois six?!

Le conducteur/la conductrice : *(Se concentrant.)* Laisse-moi réfléchir un instant...

L'endormi(e) : *(De nouveau tiré(e) de sa somnolence.)* Hein ?!

Le conducteur/la conductrice : Quarante douze !

Le blagueur/La blagueuse : Oh la vache ! Toi t'enchânes les d'mis mais t'es une quiche en math !

Le (la) malade : *(S'adressant à l'endormi(e).)* L'est quelle couleur ta caisse déjà ?

L'endormi(e) : Bleue nuit.

Le (la) défoncé(e) : Bah c'est pratique ça !

L'endormi(e) : En plein jour ouais!

Le conducteur/la conductrice : Mais il fait nuit !

Le blagueur/La blagueuse : Bah mazette ! T'as remarqué ça tout(e) seul(e) ?

Instant de silence où L'endormi(e) désabusé(e) s'endort tandis que les autres déambulent d'un air hagard.

Le (la) malade : Bon c'est qui qu'est Sam ?!

Le (la) défoncé(e) : *(Cherchant autours de lui.)* Putain mais qu'est-ce tu dis ?! Y a pas de Sam ici !

Le blagueur/La blagueuse : Bah si ! Sam comme samedi c'est la fête ! Ah !

Le (la) malade : Oh non mais le lourd !

Le blagueur/La blagueuse : Ta gueule !

L'endormi(e) : *(Se réveillant.)* Toi ta gueule !

Le (la) défoncé(e) : C'est qui ce Sam ?!

Le blagueur/La blagueuse : Sam comme c'est qui l'con qui conduit !

Le (la) malade : Voilà ! *(Instant de silence ou personne ne semble plus rien comprendre.)* Alors ?!
C'est qui qui d'vait pas boire ?!

Pendant ce temps Le (la) défoncé(e) regarde vers le haut et semble concentré(e) à contempler les étoiles.

Le conducteur/la conductrice : C'est moi ! Hic...

Le (la) malade : Putain mais t'as bu !!

Le conducteur/la conductrice : Bah j'avais soif hein !

L'endormi(e) : Oh mais tu connais pas l'fanta toi !

Le blagueur/La blagueuse : (*S'esclaffant.*) Le fanta comme fantastique ! Ah !

L'endormi(e) : (*Tombant en somnolence.*) Oh non mais arrête toi... Oh lala qu'il est lourd !

Le conducteur/la conductrice : (*Regardant Le (la) défoncé(e).*) Qu'est-ce tu fous toi ?

Le (la) défoncé(e) : J'échange avec l'univers.

Le conducteur/la conductrice : Quoi ?!

Le (la) défoncé(e) : J'suis en pleine conversation avec les cieux !

L'endormi(e) : (*Sursautant.*) L'essieu ?! Mais on a pas retrouvé la bagnole !

Le (la) défoncé(e) : Les cieux ! Là haut ! Les cieux quoi ! Je discute avec !

Le (la) malade : (*Regardant vers le haut.*) Oh bordel ça me fout la gerbe !

Le (la) malade quitte la scène d'un pas pressé.

Le conducteur/la conductrice : Mais comment ça tu discutes ?! T'as pas ouvert la bouche !

Le (la) défoncé(e) : On échange par la force de l'esprit !

Les autres regardent Le (la) défoncé(e) avec perplexité.

Le blagueur/La blagueuse : Ah ouais l'autre !

L'endormi(e) : Et de quoi qu'vous parlez ?

Le (la) défoncé(e) : Je leur demandais si ils voyaient la voiture de là haut.

Le conducteur/la conductrice : Et alors ?!

Le (la) défoncé(e) : Ils ont rien vu...

Le blagueur/La blagueuse : C'est le trou noir pour l'univers ! Ah !

L'endormi(e) : Tu t'arrêtes jamais ?!

Le (la) malade revient.

Le conducteur/la conductrice : Ça va mieux ?

Le (la) malade : Ça va... J'ai pas dégoûillé !

Le (la) défoncé(e) : Pourtant c'est bon pour ce que tu as.

L'endormi(e) : Qui qui conduit ?!

Le conducteur/la conductrice : (*Levant le doigt avec un équilibre précaire.*) Moi !!

L'endormi(e) : Non t'es pété(e) ! Tu vas ruiner ma tire !

Le conducteur/la conductrice : Mais non ! Regarde je marche droit !

Le conducteur/la conductrice fait la démonstration peu convaincante de son équilibre.

Le (la) défoncé(e) : Moi je peux conduire ! Je suis pas saoul(e).

Le (la) malade : Tu parles t'es complètement paf !

Le (la) défoncé(e) : J'ai juste tiré sur un spliff !

L'endormi(e) : Merde ! Moi je vois double.

Le (la) malade : Moi trouble !

Le blagueur/La blagueuse : (*S'esclaffant.*) Moi rouble ! Parce que j'me suis pinté(e) à la vodka ! Ah !!

L'endormi(e) et Le (la) malade : Oh ta gueule !

Le blagueur/La blagueuse : Oh z'êtes pas jouasses ! Punaise ! On est en soirée ! On est sensé(e)s s'marrer !

L'endormi(e) se met à roupiller.

Le (la) défoncé(e) : C'était une bonne soirée ! J'avais la côte ce soir !

Le (la) malade : C'est de la bonne que tu fumes ! T'étais seul(e) sur la piste...

Le (la) défoncé(e) : Oui mais j'attirais tous les regards !

Le blagueur/La blagueuse : Ça c'est parce que tu dances comme un sac de ciment !

Le (la) défoncé(e) : T'es juste jaloux(se) de mon déhanché !

Il se met à danser ridiculement.

Le conducteur/la conductrice : Sans commentaires...

....

*Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com*

La phobie du 6

Situation

Dans une thérapie de groupe, un personnage effrayé par le chiffre six entre en panique en découvrant le nombre de participants.

Personnages

Dans le texte, certains personnages donnent leur âge. Il peut être changé pour se rapprocher de l'âge des comédiens. La seule information importante étant que Denis(e) reste le personnage le plus âgé.

- Le (la) psy
- François(e)
- Denis(e)
- Sasha
- Louis(e)
- Maël(le)

* * *

Tous les personnages s'installent en arc de cercle excepté(e) Maël(le) qui n'est pas arrivé(e). En s'installant François(e) fait tout son possible pour s'éloigner de Denis(e). Denis(e) de son côté fait en sorte de se tenir éloigné(e) de tout le monde tout comme Louis(e).

Le (la) psy : Je crois que nous allons pouvoir commencer... *(Il s'installe.)* Bon... Tout d'abord merci à vous de votre présence. Comme vous le savez, vous allez dans cet atelier d'écoute pouvoir parler librement de vos peurs. En partageant vos expériences et vos angoisses vous verrez que vous n'êtes pas seul(e)s ! Afin, je l'espère, de sortir d'ici plus fort(e)s. Bien sûr je suis là pour répondre à vos questions et vous aider à vous exprimer si nécessaire. Bien... Qui souhaite commencer ?

Petit moment de silence.

François(e) : *(Levant la main avec hésitation.)* Moi...

Le (la) psy : Très bien nous vous écoutons.

François(e) : Merci ! Alors moi c'est François(e) j'ai cinquante-cinq ans et j'ai peur des vieux... Enfin de la vieillesse en général...

Le (la) psy : Y compris la votre ?

François(e) : Surtout de la mienne !

Le (la) psy : Je vois... Vous souffrez donc de gérascophobie.

François(e) : De quoi ?!

Le (la) psy : Gérascophobie. C'est le terme.

François(e) : Ah... Sans doute ! Bref les vieux et la vieillesse me foutent la trouille !

Le (la) psy : D'accord... (*S'adressant à Denis(e)*) Excusez-moi, quel est votre nom ? Et quel âge avez-vous ?

Denis(e) : Denis(e), j'ai soixante-quinze ans.

Le (la) psy : Merci... (*S'adressant à François(e).*) François, que ressentez-vous en voyant Denis(e) ?

François(e) : Du dégoût...

Denis(e) : C'est agréable !

François(e) : Excusez-moi mais c'est viscéral !

Le (la) psy : Denis(e) quelle est votre peur ?

Denis(e) : Moi c'est le contraire... J'ai peur des jeunes !

Le (la) psy : Très bien ! Vous souffrez donc de juvénophobie.

Denis(e) : Si vous le dites...

Le (la) psy : Bien... Denis(e), François(e) vous fait-il (elle) peur ?

Denis(e) : Pas du tout ! Pour moi il (elle) est déjà vieux (vieille).

François(e) : Quoi ?! Je suis vieux (vieille) ? Déjà ?!

Le (la) psy : Du calme François(e)... Ne croyez-vous pas que c'est une question de point de vue ?

Denis(e) : De mon point de vue il (elle) est vieux (vieille)!

Le (la) psy : Oui merci Denis(e)...

François(e) : Pourtant j'ai tout fait pour lutter !

Denis(e) : Ça se voit pas...

Le (la) psy : Denis(e) s'il vous plaît !

François(e) : (*Interrogeant Sasha.*) Et vous vous en pensez quoi ?

Sasha : Ah non mais moi je réponds pas !

François(e) : Pourquoi ?! J'ai l'air si vieux(vieille) ?

Sasha : Non, non, enfin si... Enfin non... Enfin un peu... Je veux dire peut-être... Euh je ne sais pas...

François(e) : Bon et bien décidez-vous !

Sasha : Je ne peux pas !

François(e) : C'est pourtant simple ! J'ai l'air vieux (vieille) ou pas ?!

Le (la) psy : Calmez-vous François(e) ! (*S'adressant à Sasha.*) Présentez vous ça simplifiera les choses .

Sasha : D'accord... Alors moi c'est Sasha j'ai trente ans. Ma phobie c'est de prendre des décisions, de faire des choix, donner mon avis...

Le (la) psy : Je vois... Vous souffrez donc d'un PDMCP.

Sasha : Ah oui ? Et ça veut dire quoi ?

Le (la) psy : Peur d'un meilleur choix possible.

Sasha : Ça me fait peur rien que de l'entendre !

François(e) : Oui et bien ça ne va pas m'aider... (*S'adressant à Louis(e).*) Bon et vous ?!

Louis(e) : Moi vous me faites tous peur !

François(e) : Parce qu'on est vieux ?!

Dénis(e) : Dites donc parlez pour vous !!

Louis(e) : Non, j'ai diverses phobies sociales... Dont l'agoraphobie, j'ai dû me shooter aux calmants pour arriver jusqu'ici alors ne m'en veuillez pas si j'ai du mal à vous suivre...

Le (la) psy : Très bien... Qu'est-ce qui vous fait peur en ce moment précis ?

Louis(e) : Simplement d'être entouré(e) d'autres personnes, d'être le centre des regards. J'ai l'impression que je vais crever !

Dénis(e) : (*S'adressant à Louis(e).*) Mon (ma) pauvre vous avez du pain sur la planche !

Maël(le) arrive en panique.

Maël(le) : Oh excusez-moi ! Je suis très en retard !

Le (la) psy : Ne vous inquiétez pas nous avons commencé depuis peu... Installez-vous.

Maël(le) : Oh tant mieux ! C'est que je n'avais pas vu que le bus qui vient ici est le numéro six! Ça m'a obligé(e) à en prendre un autre qui fait tout un détour ! Quand je suis enfin arrivé(e) devant la porte il était quatorze heure six j'ai dû attendre qu'il soit quatorze heure sept pour entrer !

Denis(e) : Mais c'est quoi votre problème ?!

Maël(le) : *(S'installant près de Louis(e) qui semble légèrement mal à l'aise.)* Oh ! J'ai la phobie du six !

Denis(e) : V'là autre chose...

Maël(le) : C'est pourtant vrai !

Le (la) psy : Vous voulez bien vous présenter ?

Maël(le) : Oh oui ! Excusez-moi !

Le (la) psy : Merci.

Maël(le) : Alors moi c'est Maël(le) J'ai...

Louis(e) : *(Se levant d'un air paniqué.)* Excusez-moi mais là ça va pas du tout...

Le (la) psy : Calmez-vous, asseyez-vous et respirez doucement. *(Louis(e) s'assoit en prenant une profonde inspiration.)* Que se passe-t-il ?

Louis(e) : On est trop nombreux(se) ! Ça m'angoisse...

Sasha : On est pourtant pas si nombreux(se)...

Maël(le) : Oui nous sommes seulement... *(Il(elle) commence à compter puis se met à crier en se recroquevillant sur sa chaise.)* Ah !!

Denis(e) : *(Montant sur sa chaise en panique.)* Quoi ?! Il y a une souris ?!

Maël(le) : Nous sommes six !

Denis(e) : C'est tout ?! Non mais ça va pas bien?! Vous m'avez fait peur ! *(Descendant de sa chaise avec embarras.)* Oui... J'ai aussi la phobie des rongeurs...

Maël(le) : Je suis désolé(e) je viens seulement de réaliser...

François(e) : Et alors c'est si grave qu'on soit six ?

Maël(le) : Terriblement !

Le (la) psy : Qu'est-ce qui vous inquiète tant dans ce chiffre ?

Maël(le) : Tout !

Le (la) psy : Mais encore ?

Maël(le) : Mais c'est pourtant simple ! Le six ! Comme dans six-cent-soixante-six ! Ma mère était très pieuse, elle était terrifié par le malin et m'a transmis cette peur ! Mais chut ! N'en parlons plus il va nous entendre !

Sasha : Qui ça?!

Maël(le) : (*Chuchotant.*) Le malin !

Le (la) psy : (*D'un air très sérieux.*) Je vois... vous souffrez d'hexakosioihexekontahehexaphobie aggravée.

Maël(le) : De quoi ?

Le (la) psy : D'hexakosioihexekontahehexaphobie aggravée !

Maël(le) : De ?

Le (la) psy : La peur du nombre six-cent-soixante-six avec comorbidités.

Maël(le) : Avec quoi ?!

Le (la) psy : Comorbidités !!! Ce sont des pathologies qui se greffent à une pathologie principale si vous préférez.

Louis(e) : C'est un sacré bordel cette histoire !

Denis(e) : Et on est censé(e) ressortir d'ici plus fort(e)s hein ?

Le (la) psy : Oui enfin dans l'idéal...

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com***

7 ans...

Situation

Sept amis se réunissent tous les ans pour le réveillon. Au fil du temps les choses changent...

Personnages

- Romain
- Émilie
- Pierre
- Justine
- Mathias
- Constant/Constance
- Charles/Charlotte

* * *

Pierre : *(S'adressant au public.)* Tous les ans pour la nouvelle année, nous nous réunissons entre amis. Cette année c'est l'occasion pour mon meilleur ami Romain de nous présenter sa nouvelle compagne Émilie. Ils se sont rencontrés il y a un an... Je suis content que Romain ne soit plus célibataire. Dans notre groupe il y a déjà Charles/Charlotte qui fait office de célibataire endurci(e)... Ce n'est pas que ça me dérange... Mais on n'ose pas étaler son bonheur devant des célibataires...

Justine : C'est tellement agréable de voir Romain heureux à ce point ! Il a changé du tout au tout depuis que vous êtes ensemble.

Émilie : Merci...

Pierre : Justine ma chérie arrête... Tu vois bien que tu les rends mal à l'aise...

Justine : Oh oui désolée mon cœur...

Romain : Tu sais Pierre je me souviens d'une chose...

Pierre : Quoi donc ?

Romain : T'avais parié que je trouverais personne et que par désespoir je finirais avec Charles/Charlotte...

Pierre : *(Amusé.)* Ah oui c'est vrai !

Charles/Charlotte : Oui je m'en souviens aussi... J'avais trouvé ça moyennement amusant...

Mathias : C'est vrai que c'est pas très gentil...

Constant/Constance : *(S'adressant froidement à Mathias.)* Tu n'as jamais eu le sens de l'humour toi...

Charles/Charlotte : Oui bah moi non plus !

Émilie : *(Désignant Mathias et Constant/Constance.)* Ça fait longtemps que vous êtes ensemble ?

Constant/Constance : Mathias et moi ? Ça va faire depuis le lycée...

Émilie : Vraiment ?!

Mathias : *(Légèrement blasé.)* Vraiment...

Émilie : C'est super !

Constant/Constance : *(Sans entrain.)* Oui...

Pierre : Nous avec Justine ça va faire dix ans et c'est comme au premier jour ! N'est-ce pas mon petit sucre ?

Justine : Oui mon canari !

Charles/Charlotte : Vous en avez beaucoup des surnoms comme ça ?

Pierre : Oui des tas !

Justine : Ça casse la routine !

Charles/Charlotte : Ouais bah moi c'est pas la routine que ça me casserait...

Pierre : On se demande pourquoi t'es encore célibataire...

Charles/Charlotte : On peut éviter le sujet qui fâche ? Merci !

Justine : Le plus dur avec le couple c'est de durer ! Nous on sait que ça va marcher pour longtemps ! N'est-ce pas mon choupinou ?

Pierre : Oui mon petit bouchon ! À partir du moment où tu dépasses le cap des sept ans tout va bien !

Émilie : C'est quoi cette histoire ?!

Romain : C'est des conneries.

Pierre : Ah non je t'assure c'est avéré !

Romain : Mais non c'est des dictons de piliers de bistrot ça !

Pierre : Tu sais y a des châteaux qui se sont construits sur des piliers de bistrot !

Charles/Charlotte : Je confirme que c'est vrai. Ça fait sept ans que je vis avec mon célibat et on s'entend très bien.

Constant/Constance : Punaise c'est loin !

Mathias : Quoi donc ?

Constant/Constance : Nos sept ans à nous ! C'est loin ! Je ne m'en souviens même pas !

Mathias : Merci Constant/Constance ça fait plaisir !

Constant/Constance : Quoi ?! C'est vrai non ?

Pierre : Fais pas la gueule Mathias ! C'est plutôt bon signe de ne plus compter les années !

Constant/Constance : Oui. Si on veut oui...

Instant de silence une horloge retentit.

Pierre : Ah ! Bonne année !

Tous les autres : *(En chœur.)* Bonne Année !

Un an plus tard...

Justine : *(S'adressant au public.)* Ça fait deux ans que Romain et Émilie sont ensemble... C'est bien... Ah non mais je suis contente hein... C'est juste que j'ai un peu peur... Dans un groupe chacun à sa place. Pierre et moi on est le couple parfait. J'aimerais pas qu'on nous vole la vedette. Le groupe éclaterait sans ça... Bon en même temps ça fait seulement deux ans... C'est rien deux ans... Il faudra plus que ça pour nous égaler... Ils peuvent ? Non... On a trop d'avance !

Pierre : Alors c'est comment de vivre sous le même toit?!

Justine : Oh oui vous nous avez pas dit !

Émilie : Oh très bien.

Romain : Oui ça s'est fait assez simplement. Pas de problèmes particuliers.

Pierre : Oh super !

Justine : Oui super !

Constant/Constance : Nous c'était quelque chose...

Mathias : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Constant/Constance : Tu te souviens pas ? On partageait un placard à balais ! Impossible de faire un pas sans se marcher dessus !

Mathias : Tu sais choisir les souvenirs toi...

Constant/Constance : Quoi ? C'est vrai non ?

Charles/Charlotte : Comme quoi être célibataire ça a du bon !

Pierre : Ça ne te lasse jamais ?

Charles/charlotte : Quoi ?

Pierre : D'être seul(e) !

Charles/Charlotte : Je t'assure ça a du bon !

Constant/Constance : Je confirme !

Mathias : Ça va oui ?

Constant/Constance : Oh ne me dis pas que t'aimerais pas être seul de temps en temps.

Matthias : Mais non !

Justine : Nous nous sommes inséparables n'est-ce pas mon petit pinson ?

Pierre : Oui ma colombe.

Charles/Charlotte : Et c'est partie pour la volière...

Justine : Quoi ?

Constant/Constance : Nous aussi y a des noms d'oiseaux mais c'est pas dans le genre surnom...

Mathias : Oh arrête !

Constant/Constance : Et vous alors ? Vous vous donnez des surnoms maintenant que vous partagez le même nid ?

Émilie : Non pas vraiment...

Justine : C'est triste...

Romain : Non mais tout va très bien pour nous !

Pierre : Sans doute mais c'est important les surnoms...

Émilie : On n'en ressent pas le besoin c'est tout.

Romain : Oui, voilà c'est ça.

Pierre : Bon...

Justine : En même temps ça ne fait que deux ans...

Pierre : Oui c'est vrai...

Romain : Oh non vous n'allez pas remettre cette histoire sur le tapis !

Charles/Charlotte : La fameuse malédiction des sept ans...

L'horloge retentit

Pierre : Ah ! Bonne année !

Tous les autres : *(En chœur)* Bonne année !

Un an plus tard...

Mathias : *(S'adressant au public.)* trois ans qu'ils sont en couple Romain et Émilie. On va encore en faire tout un foin... Je suis en couple depuis mes dix-sept ans ! Est-ce que j'en fais des caisses avec ça ? Non ! Ça intéresse qui ? Franchement... Je me demande ce qu'ils vont nous annoncer... Qu'ils vont se marier ? Qu'ils vont avoir des enfants ? Qu'ils vont adopter un chien aveugle à trois pattes ? C'est agaçant ces gens qui étalent leur bonheur... On a assez de Pierre et Justine pour ça... Est-ce que j'étale le mien moi ?

Justine : Trois ans déjà ! Oh ça passe vite ! Hein mon poussin ?

Pierre : Oh oui ma biche ! Le temps passe vite !

Constant/Constance : Oh trois ans !

Mathias : Oui on sait ! Tu ne te souviens pas de nos trois ans !

Constant/Constance : Bien sûr que si ! C'est l'année où je me suis cassé(e) le bras.

Mathias : Super...

Charles/Charlotte : Et vous allez faire un truc pour l'occasion ?

Romain : Et bien justement on a quelque chose à vous annoncer...

Charles/Charlotte : Oh c'est pas vrai ! Vous allez avoir un gosse !

Émilie : Euh non...

Romain : Non on n'a pas envie de s'emmerder avec ça.

Émile : *(Un peu embarrassée.)* Oui enfin pas pour l'instant... Peut-être plus tard quoi...

Romain : Oui, voilà peut-être plus tard...

Justine : Oh c'est dommage ! Vous vous privez d'une chose magnifique !

Charles/Charlotte : Ils nous épargnent surtout des braillards aux couches pleines...

Pierre : Toi tu n'aimes pas les enfants de toute façon !

Charles/Charlotte : Non je t'arrête tout de suite je n'aime pas ce qu'ils deviennent. C'est différent...

Constant/Constance : Et qu'est-ce qu'ils deviennent ?

Charles/Charlottes : Des adultes.

Mathias : Ouais je comprends !

Justine : Non mais vous ne pouvez pas dire ça !

Pierre : Vous vous n'avez pas d'enfants alors forcément...

Mathias : On n'en veut pas. On a le droit non ?

Justine : C'est triste...

Pierre : Très...

Constant/Constance : Et pourquoi ?

Justine : Bah vous vous êtes triste.

Charles/Charlotte : Ah non mais moi tout va très bien ! Je n'ai absolument pas envie d'avoir un boulet à ma chaussure...

Pierre : Ah bravo quelle comparaison !

Constant/Constance : D'abord si c'est si chouette d'avoir un gosse pourquoi le votre n'est jamais là aux réveillons ?

Justine : Ah non mais tu ne te rends pas compte ! Organiser un réveillon et gérer un enfant ce n'est pas possible. Du coup on le confie à ma mère, c'est plus simple.

Romain : Bon par contre si ça vous fait rien on avait une chose à annoncer nous...

Émilie : *(Un peu vexée.)* Oui et là on a un peu l'impression de faire tapisserie...

Pierre : Oh excusez-nous !

Charles/Charlotte : Désolé(e)...

Justine : On vous écoute !

Romain : On le dit ensemble ?

Émilie : Oui !

Romain et Émilie : On va se marier !

Pierre : C'est vrai ?

Romain : Oui !

Justine : Oh super !

Mathias et Constant/Constance : Félicitations !

Charles/Charlotte : Oui félicitations...

Romain : Merci à tous !

Émilie : Merci.

Romain : Bon ça sera un petit truc. Quelque chose de simple.

Émilie : Oui. Bien sûr vous êtes tous invités !

Justine et Pierre : Merci.

Charles/Charlotte : Oui merci...

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com***

L'arrêt du bus numéro 8

Situation

Différents personnages se croisent à un arrêt de bus.

Personnages

Les deux vieilles femmes peuvent tout à fait être jouées par des hommes.

- L'homme mystérieux
- Vieille femme 1
- Vieille femme 2
- Jeune 1
- Jeune 2
- Le père/la mère avec une poussette
- Un homme ou une femme d'affaire
- Un homme/une femme bavard(e)

* * *

Un homme mystérieux se tient debout la tête baissée. Deux vieilles femmes arrivent et s'assoient l'une à côté de l'autre.

Vieille femme 1 : Plus je vieillis et plus cet arrêt de bus me semble loin !

Vieille femme 2 : Qu'est-ce que tu dis ?

Vieille femme 1 : Je te dis que l'arrêt me semble plus loin !

Vieille femme 2 : C'est pas qu'une impression ! Ils l'ont déplacé !

Vieille femme 1 : C'est pas vrai ?

Vieille femme 2 : Si je te le dis !

Vieille femme 1 : Ils font tout pour nous compliquer la vie ces gredins de la municipalité !

Vieille femme 2 : Quoi ?

Vieille femme 1 : *(Haussant le ton.)* J'ai dit : « Ils font tout pour nous compliquer la vie ces gredins

de la municipalité ! »

Vieille femme 2 : Ah ! Ça je te le fais pas dire... Y s'dit qu'ils vont aussi arrêter le thé dansant du mois d'octobre ! Et les soirées belotes ! Et même les lotos du dimanche !

Vieille femme 1 : Non ?!

Vieille femme 2 : Si ! Paraît que ça revient trop cher à ce qu'on dit !

Vieille femme 1 : C'est pas juste !

Vieille femme 2 : Ah ça non ! Mais y paraît que y a pu les sous pour rembourser toutes les caméras de surveillance installées dans le bourg !

Vieille femme 1 : Tout ça c'est la faute des jeunes !

Vieille femme 2 : C'est bien vrai !

Vieille femme 1 : Si ils ne se réunissaient pas entre 21h et 21h30 sur la place du marché pour boire des bières on n'en serait pas là !

Vieille femme 2 : Y a plus de jeunesse !

Les jeunes arrivent.

Vieille femme 1 : *(Voyant les jeunes.)* Tiens... Quand on parle du loup...

Vieille femme 2 : *(Légèrement paniquée.)* Quel loup ?!

La Vieille femme 1 donne un coup sur l'épaule de la Vieille femme 2 et lui désigne les jeunes.

Jeune 1 : Oh non ! Y a les vieilles commères...

Jeune 2 : Elles ont pas d'vie où quoi...

Vieille femme 2 : *(Marmonnant.)* P'tits cons...

Jeune 1 : *(Jetant un œil méprisant aux deux petites vieilles.)* Vieilles biques...

Les jeunes se tiennent suffisamment éloigné(e)s des vieilles femmes.

Jeune 2 : J'en ai marre d'croiser toujours les mêmes têtes...

Jeune 1 : Moi aussi... Surtout ces têtes là...

Jeune 2 : J'suis sûr(e) qu'elles causent sur nous...

Jeune 1 : C'est sûr...

Vieille femme 1 : Regarde moi ça... Ils nous narguent ces morveux effrontés !

Vieille femme 2 : *(Pestant dans son coin en regardant les jeunes.)* P'tits sauvageons!

Jeune 1 : Vieilles chouettes !

Jeune 2 : Tu crois qu'elles ont été comme nous un jour ?

Jeune 1 : Quoi ? Tu veux dire jeunes ?

Jeunes 2 : Ouais !

Jeune 1 : Franchement j'sais pas. Je les ai toujours connues comme ça... Vieilles et râleuses...

Jeune 2 : Ça craint !

Vieille femme 1 : Ah ! Nous étions tout de même mieux éduquées !

Vieille femme 2 : Hein ?!

Vieille femme 1 : *(Haussant le ton avec agacement.)* Nous étions mieux éduquées !

Vieille 2 : Ah ça ! Ça filait droit dans notre temps !

Vieille femme 1 : Tu l'as dit ! Un bon coup de ceinturon et on avait les idées claires !

Vieille femme 2 : Y a plus de jeunesse je te dis!

Vieille femme 1 : C'est bien vrai !

Court instant de silence.

Vieille femme 2 : *(Regardant l'homme mystérieux qui semble les éviter du regard.)* C'est qui ce type ?

Vieille femme 1 : Je n'sais pas mais il est pas net...

Vieille femme 2 : En tout cas il est pas net !

Vieille femme 1 : *(Haussant le ton.)* C'est ce que je viens de dire !

Vieille femme 2 : Ah...

Vieille femme 1 : *(À l'oreille de la Vieille femme 2.)* C'est peut-être même un tueur de vieilles dames !

Vieille femme 2 : Oh moi je ne m'étonnerais plus de rien ! Quand on voit toute cette violence au journal télévisé ! Si on envoyait les jeunes à l'armée y aurait plus de voyous !

Vieille femme 1 : Ni de pervers comme lui !

Vieille femme 2 : Faut le garder à l'œil celui-là !

Les deux vieilles femmes regardent l'homme avec insistance.

Jeune 1 : Regarde !

Jeune 2 : Quoi ?

Jeune 1 : Tu vois comme elles inspectent ce mec ?

Jeune 2 : Le pauvre...

Instant de silence durant lequel les deux vieilles femmes continuent de dévisager l'homme mystérieux. Le père/ La mère arrive.

Vieille femme 1 : *(Détournant son regard vers le père/La mère.)* Tiens v'là le p'tit dernier du village!

Vieille femme 2 : Quoi ?

Vieille femme 1 : *(Montrant le père/la mère du doigt.)* Là !

Vieille femme 2 : Ah ! Tu as vu à quoi il ressemblait l'mouflet ?

Vieille femme 1 : Non et toi ?

Vieille femme 2 : Non plus... On dirait qu'il le cache...

Vieille femme 1 : Ils sont bizarres... En même temps, ils n'adressent la parole à personne...

Vieille femme 2 : Encore des sauvages !

Vieille femme 1 : Je suis curieuse de voir le môme... Quand on voit la tête des parents...

Vieille femme 2 : C'est vrai...

La Vieille femme 1 fixe longuement la poussette avant de se lever.

Vieille femme 1 : Bon j'tiens plus ! Je vais voir à quoi ressemble le moutard !

La vieille femme s'approche de la poussette d'un air mielleux. Elle regarde à l'intérieur, fait un pas de recul d'un air dégoûté puis lance un sourire hypocrite au père/à la mère avant de s'éloigner.

Vieille femme 2 : Alors ?

Vieille femme 1 : Alors je comprends qu'il le cache !

Vieille femme 2 : Oh ! À ce point ?!

Vieille femme 1 : Et comment...

Vieille femme 2 : Malheur ! Tu me fais pas marcher ?

Vieille femme 1 : Oh non crois-moi ! Le moule devait être cassé !

Vieille femme 2 : Pauvre môme !

Vieille femme 1 : Pauvre parents oui ! Quand on voit les gueules qu'ils ont déjà à porter, ils

n'avaient pas besoin de ça...

Le père/La mère : Il y a un problème ?

Vieille femme 2 : Qu'est-ce que vous dites ?

Vieille femme 1 : (*Marmonnant dans son coin.*) Il veille au grain le bougre...

Le père/La mère : Je demandais si il y avait un problème ?

Vieille femme 2 : J'entends rien ! Articulez bon sang de bois !

La père/la mère : Laissez tomber...

Vieille femme 2 : Quoi ?

Agacé(e) le père/la mère l'ignore. La femme/l'homme d'affaire arrive en étant au téléphone

La femme/L'homme d'affaire : Puisque je te le dis ! Cette foutue bagnole a choisi son moment pour me lâcher ! Me voilà largué(e) dans un trou paumé et je vais devoir prendre le bus ! Tu te rends comptes?! Le bus !!

Tout le monde le regarde avec insistance.

Vieille femme 1 : (*Regardant L'homme/la femme d'affaire avec insistance.*) Il (elle) est fada celui(celle)-là...

La femme/L'homme : Je te raconte pas l'angoisse ici ! Un taxi ?! Tu te fous de moi le temps qu'il arrive ils m'auront empaillé les autochtones...

Jeune 2 : Les autos quoi ?

Jeune 1 : Les autotones

Jeune 2 : C'est quoi ces trucs ?!

Jeune 1 : J crois que c'est les machins qu'les vieux sourdingues s'mettent dans les cages à miel.

Jeune 2 : Pouah ! Dégueu !

Jeune 1 : (*Désignant la Vieille femme 2.*) Y'en a une qui en aurait besoin.

Les deux jeunes se mettent à rire.

La femme/L'homme d'affaire : Non pour le moment tu dis rien ! C'est déjà assez la merde comme ça !

La mère/le père : Vous ne pourriez pas hurler ailleurs ?! Y a un enfant ici !

La femme/L'homme d'affaire : (*Regardant dans la poussette avec un léger recul.*) Vous êtes sûr que c'est le terme ? Il est échangeable j'espère...

La mère/le père : Pardon ?!

La femme/L'homme d'affaire : *(Regardant l'enfant avec un léger dégoût.)* Votre gosse là ! Vous l'avez adopté ? *(Levant les yeux vers le père/la mère.)* Ah... Visiblement non ... Excusez-moi je n'avais pas vu votre tête...

La mère/le père : *(Choqué(e).)* Mais ça va pas non ?!

La femme/l'homme d'affaire : Je suis occupé là ! Y en a qui bosse... *(S'éloignant.)* Tu disais ? Ah non ! Non, non ! On fait comme ce qui était prévu !

La mère/le père : Non mais où on va là ?!

Vieille femme 1 : Sont tarés ces citadins !

Vieille femme 2 : Qui ça ?!

Vieille femme 1 : Les citadins !!

Vieille femme 2 : Ah ! Que d'la mauvaise graine !

l'homme/la femme bavard(e) arrive.

Jeune 2 : Oh non pas elle (lui)...

Jeune 1 : Merde ! Fais comme si tu le (la) voyais pas il (elle) va encore nous t'nir la jambe !

Vieille 1 : V'la le moulin à parole !

Vieille femme 2 : *(Détournant le regard.)* On l'a pas vu(e) !

*L'homme/la femme bavard(e) s'approche de la mère/du père
qui l'évite tout en le (la) fuyant du regard .*

L'homme/la femme bavard(e) : *(S'imposant devant le père/la mère.)* Bonjour !

Le père/ La mère : Ah... Bonjour... Je ne vous avais pas vu(e)...

L'homme/la femme bavard(e) : *(Regardant la poussette.)* Oh c'est mignon ! Tous les enfants sont beaux à cet âge, c'est après que ça se gatte en général... Moi même j'étais un très beau bébé ! Vous savez que j'ai fait une publicité pour des couches à l'époque ?

Le père/ La mère : Ah... Non... Non, je ne savais pas...

L'homme/la femme bavard(e) : C'était un autre temps! C'est comme ça que j'ai fait mes premiers pas dans le show-biz !

Le père/ La mère : Ah oui ?

L'homme/la femme bavard(e) : Tout à fait ! Et j'y suis toujours depuis.

Le père/ La mère : Je l'ignorais... Que faites-vous ?

L'homme/la femme bavard(e) : De l'animation de super-marché. En ce moment je vends des tripes.

Le père/ La mère : Ah... C'est intéressant...

L'homme/la femme bavard(e) : Oh c'est pas du Molière mais ça met du beurre dans les épinards !

Le père/ La mère : Oui...

L'homme/la femme bavard(e) : C'est comme ça ! Faut bien prendre ce qu'il y a ! Vous me direz j'ai connu pire !

Le père/la mère : Ah...

L'homme/la femme bavard(e) : Et oui ! J'ai traversé des heures moins glorieuses ! C'est ça la vie d'artiste, des hauts et des bas ! Des périodes de vaches maigres !

Le père/la mère : *(Tentant de s'éloigner.)* J'imagine...

L'homme/la femme bavard(e) : *(Rattrapant le père/la mère.)* Quelle heure il est là ?

Le père/ La mère : *(Regardant sa montre.)* Huit heure cinq.

L'homme/la femme bavard(e) : Il est encore en retard...

Le père/ La mère : Pardon ?

L'homme/la femme bavard(e) : Le bus, il est en retard. Ça arrive souvent ces derniers temps! Faudrait pas qu'il traîne trop. Il va pleuvoir aujourd'hui. Ils l'ont dit à la télé. Remarquez, ils se trompent beaucoup... Cela dit ils ont quand même beaucoup insisté... Alors normalement il devrait pleuvoir. Après vous me direz on ne sait jamais vraiment, y a plus de saisons maintenant !

Le père/ La mère : *(Essayant de s'éloigner.)* Oui...

L'homme/la femme bavard(e) : Vous ne trouvez pas vous qu'il n'y a plus de saisons ? Moi je pense que c'est à cause de tous ces satellites et autres machins qu'on nous balance au-dessus de la tête ! Ça doit foutre le bordel là haut ! Manquerait plus que ça nous tombe sur la tête ! Moi je pense que ça nous pend au nez un truc comme ça ! C'est sûr ! C'est un coup à finir comme les dinosaures ça ! Vous ne croyez pas ?

Le père/ La mère : Sans doute oui... Sans doute...

La femme/l'homme d'affaire : Bon je te laisse ! Je vais essayer de m'en griller une ça va me détendre ! *(Il (elle) fouille dans ses affaires.)* Putain ! J'ai perdu mon briquet maintenant ! Mais merde à la fin !

L'homme/la femme bavard(e) : *(Désignant l'homme/la femme d'affaire.)* C'est qui cette personne ?

Le père/ La mère : Je ne sais pas.

L'homme/la femme bavard(e) se dirige vers l'homme/la femme d'affaire.

L'homme/la femme bavard(e) : Bonjour vous êtes nouveau (nouvelle) ici ?

La femme/l'homme d'affaire : Non. Je ne suis que de passage heureusement ! Vous auriez du feu ?

L'homme/la femme bavard(e) : Ah non je ne fume pas!

La femme/l'homme d'affaire : C'est bien ma veine...

L'homme/la femme bavard(e) : Vous savez c'est mauvais pour la santé. J'ai un oncle qu'avait les poumons en carafes ! Et ça c'est un comble car il était aussi alcoolique ! Le pauvre ! Il a morflé je vous le dis...

La femme/l'homme d'affaire : *(S'en allant vers les deux jeunes.)* Oui bon ! Excusez-moi mais j'ai assez de mes problèmes !

L'homme/la femme bavard(e) : Oh la la moi je disais ça pour vous hein ! Les gens sont vraiment pas aimables ces temps ci.. Ils prennent pas le temps de vivre. Ils courent, ils courent et paf ! C'est l'AVC à quarante ans !

La femme/l'homme d'affaire : Excusez-moi les jeunes vous fumez ?

Jeune 2 : Non désolé...

La femme/l'homme d'affaire : C'est une blague ?! Vous êtes jeunes merde ! Qu'est-ce que vous attendez pour foutre votre vie en l'air ?!

Jeune 1 : Vous savez avec l'avenir qu'on nous propose on n'a pas besoin d'se ruiner pour foutre notre vie en l'air...

La femme/l'homme d'affaire : C'est quoi cette génération de dépressifs ! À votre âge j'avais tout essayé ! L'alcool, la clope, la drogue, le cul ! Merde à la fin !

Jeune 2 : Ça n'a pas l'air de vous avoir détendu...

La femme/l'homme d'affaire : Non mais c'est fou ça ! *(S'éloignant en marmonnant.)* Bon il arrive quand ce foutu bus ?

L'homme/la femme bavard(e) : Il est en retard.

Vieille femme 1 : Il est tout le temps en retard ces jours ci !

Vieille femme 2 : Qu'est-ce qui raccourcit ?

Vieille femme 1 : *(Hausant le ton.)* Le bus est toujours en retard ces jours ci !!!

Vieille femme 2 : Ah oui c'est vrai ça !

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com***

Expo de 9

Situation

Lors d'un vernissage tout le monde y va de son avis sur les œuvres présentées, ou pas...

Personnages

- L'ami(e)
- Le (la) cousin(e)
- Le (la) satisfait(e)
- Le râleur/la râleuse
- Le (la) gourmet
- L'envieux(se) 1
- L'envieux(se) 2
- L'envieux(se) 3
- L'artiste

* * *

L'ami(e) et le (la) cousin(e) regardent en direction du public d'un air dubitatif.

L'ami(e) : Y a vraiment des gens qui achètent ces merdes ?

Le (la) cousin(e) : Faut croire... C'est surprenant mais bon c'est de l'art...

L'ami(e) : Bah je vais me mettre à la peinture alors...

Le (la) cousin(e) : T'en as déjà fait ?

L'ami(e) : Non mais honnêtement, quand je vois ça... Franchement... C'est à la portée de n'importe qui non ?

Le (la) cousin(e) : Oui... C'est sans doute pour ça que ça se vend...

L'ami(e) : Quand même... Un peintre en bâtiment ne fait pas pire...

Le (la) cousin(e) : Oui, pourtant faut voir le fric que certains mettent là dedans.

L'ami(e) : Encore des richards qui ne savent pas trop où placer leurs billes...

Instant de silence ou ils continuent de regarder l'œuvre sans passion.

Le (la) cousin(e) : Pourquoi on reste devant en fait ?

L'ami(e) : Par politesse. Faut bien donner l'impression de s'intéresser...

Le (la) cousin(e) : Ouais...

L'ami(e) : S'imprégner des détails ...

Le (la) cousin(e) : Tu vois des détails toi ?

L'ami(e) : Non... Mais je fais comme si...

Le (la) cousin(e) : Putain t'es doué(e) ! Moi je m'emmerde affreusement !

L'ami(e) : Oh mais moi aussi ! C'est juste que j'intériorise...

Le (la) cousin(e) : Ah... On voit que t'as l'habitude de ses expos.

L'ami(e) : Oui enfin je ne viens pas toujours aux vernissages. J'essaie de venir voir ce qu'il (elle) fait de temps à autres. Je suis son ami(e) après tout... Faut bien le (la) soutenir...

Le (la) cousin(e) : Oui, les amis c'est fait pour ça...

L'ami(e) : Oui... Et toi pourquoi tu continues de t'infliger ça ?

Le (la) cousin(e) : Je suis quand même son (sa) cousin(e).

L'ami(e) : Justement t'as pas à te donner tant de mal. T'es qu'un(e) cousin(e) !

Le (la) cousin(e) : Oui mais bon tu sais c'est la famille... C'est fait pour ça la famille...

L'ami(e) : Sans doute oui...

Le (la) cousin(e) : Mais maintenant que j'y pense... Il (elle) n'en fait pas autant de son côté hein...

L'ami(e) : Comment ça ?

Le (la) cousin(e) : Il (elle) n'est pas venu(e) au spectacle de fin d'année de ma petite dernière. *(Regardant l'œuvre avec mépris.)* Ça serait quand même la moindre des choses depuis le temps que je me coltine ses croûtes.

L'ami(e) : C'est vrai ! Mais tu sais, c'est les artistes ça. Ils ont tous un melon ! Enfin un melon... Une pastèque oui !

Le (la) cousin(e) : Alors là je veux bien te croire.

L'ami(e) : Tout ça parce qu'il (elle) fout trois coups de pinceau sur une toile, ça va hein... Ils font la même chose en maternelle.

Le (la) cousin(e) : Oui, c'est vrai. Ma fille le fait et c'est pas plus moche que ça.

L'ami(e) : Je veux bien te croire. Après moi je lui dis rien parce que c'est un(e) ami(e) mais tu me comprends.

Le (la) cousin(e) : Oui... D'ailleurs tu trouves pas qu'il serait temps qu'il (elle) se renouvelle un peu là ?

L'ami(e) : Ah si totalement ! Neuf nouveaux tableaux mais rien de neuf !

Le (la) cousin(e) : Exactement !

L'ami(e) : Mais ça reste de l'art...

Le (la) cousin(e) : Ouais... Et bien art ou pas, la prochaine fois je reste devant la télé!

L'ami(e) : Comme je te comprends...

Le (la) cousin(e) : Et puis quand même ! Autant de temps pour nous sortir neuf tableaux...

L'ami(e) : Ça c'est sur il (elle) est pas débordé(e).

Court instant de silence.

Le (la) cousin(e) : *(Jetant un œil aux autres invités.)* Tout le monde à l'air de s'ennuyer non ?

L'ami(e) : Tout le monde oui !

Un peu plus loin, deux autres invités parlent, ils sont rejoints par un troisième tenant une petite assiette d'amuse-bouches.

Le (la) satisfait(e) : *(Tendant l'assiette.)* J'ai fait le ravitaillement !

Le râleur/La râleuse : C'est quoi ces machins ?!

Le (la) satisfait(e) : Des verrines de boulghour et de quinoa.

Le râleur/La râleuse : Tu te fous de moi ?! Y en avait pas au saumon ?

Le (la) satisfait(e) : Non seulement celles-ci...

Le (la) gourmet : Bordel j'ai faim moi ! J'ai rien mangé ce soir!

Le râleur/La râleuse : Non mais c'est de pire en pire les soirées de ce genre...

Le (la) gourmet : C'est pas aujourd'hui que je vais remplir mon tupperware.

Le râleur/La râleuse : Non ça sera déjà un miracle si tu te remplis l'estomac !

Le (la) satisfait(e) : *(Goûtant l'une de ses trouvailles.)* En fait c'est pas dégueulasse !

Le râleur/La râleuse : Oh je t'en prie ! On ne pourrait même pas sustenter un crève la faim avec ton truc !

Le (la) satisfait(e) : Peut-être mais ça reste mangeable...

Le râleur/La râleuse : Non mais toi du moment que c'est gratuit tu trouves ça bon...

Le (la) gourmet : Elle est bien loin l'époque des petits feuilletés aux fromages, des toasts de foie gras et des mini-quiches !

Le râleur/La râleuse : Oh oui des mini-quiches ! Putain des mini-quiches ! Y en a pas des mini-quiches ?!

Le (la) satisfait(e) : Non, le peintre est végétarien.

Le gourmet : Et alors il ne pouvait pas en mettre des sans viande ?!

Le (la) satisfait(e) : Non, à cause du lactose.

Le râleur/La râleuse : Ah ? L'artiste est intolérant ?

Le (la) satisfait(e) : Non, ses acheteurs le sont.

Le râleur/La râleuse : C'est triste ! Bon... On peut pas se rabattre sur des cacahuètes ?

Le (la) satisfait(e) : Non, il y en a pas... C'est trop bistro.

Le (la) gourmet : Putain mais c'est pas vrai !

Le râleur/La râleuse : Ça sert à quoi d'avoir un buffet si on peut plus rien bouffer bordel ?!

Le (la) gourmet : C'est vrai ça ! Il nous emmerde !

Le (la) satisfait(e) : Calmez-vous ! Il doit bien y avoir quelque part des choses que vous aimez.

Le râleur/La râleuse : Franchement je vois pas où !

Le (la) gourmet : Je suis sûr(e) que les rapaces se sont jetés sur les meilleurs trucs ! J'ai déjà été à deux doigts d'être piétiné(e) pour ce foutu champagne de supérette !

Le (la) satisfait(e) : C'est du cidre...

Le (la) gourmet : Putain je me disais aussi qu'un truc n'allait pas !

Le râleur/La râleuse : Ah non mais on ne sait plus recevoir...

Le (la) gourmet : C'est fou ça ! Non mais la radinerie n'a pas de limite !

Le (la) satisfait(e) : Enfin c'est pas ce qui est important ce soir, si ?

Le râleur/La râleuse : Ah ouais ? C'est pas important ?!

Le (la) gourmet : Et on peut savoir ce qui est important ce soir ?!

Le (la) satisfait(e) : Je sais pas... L'art ?

Le râleur/La râleuse : L'art ?!

Le (la) gourmet : Mais la bouffe c'est pas de l'art peut-être ?!

Le (la) satisfait(e) : Je sais pas... C'est juste que...

Le râleur/La râleuse : Ah décidément tu te contentes de peu ! Tu me déçois !

Le (la) gourmet : Bon y a des petits gâteaux au moins ? Ça y en a toujours !

Le (la) satisfait(e) : Non y en a pas...

Le râleur/La râleuse : Tu te moques de nous ?

Le (la) satisfait(e) : Non... Une partie des bénéfices est au profit d'une association contre le diabète, ça ferait pas sérieux...

Le (la) gourmet : Ah non mais c'est pas vrai ! Tu te fous de notre gueule !

Le râleur/La râleuse : T'as le chic pour trouver des plans foireux !

....

***Merci de m'avoir lu. Si vous souhaitez lire le texte complet
n'hésitez pas à me contacter :
cyril.coatleven@gmail.com***

Pour les dernières nouvelles : Pièces De Théâtre | Auteur Cyril Coatleven (cyril-coatleven.fr)

Mes autres textes

- 1,2,3... (recueil de textes)
- Dialogues sur un banc (recueil de textes)
- Coup de théâtre
- Tous mes vœux
- Jusqu'à ce que la mort les sépare...
- Jusqu'à ce que la mort les réunisse
- La bourse ou Pupuce !
- La farce
- L'île aux cons
- Vendredi 13
- Une famille ou une autre
- Les solitaires
- L'étoile filante
- Charité désordonnée
- Du make-up dans la soupière

Et d'autres à venir...

**Vous pouvez me contacter
par mail : cyril.coatleven@gmail.com**

Pour les dernières nouvelles : [Pièces De Théâtre | Auteur Cyril Coatleven \(cyril-coatleven.fr\)](#)